

» pape vous vendra tout pour de l'or, excepté sa tiare. »

Cette lettre énergique frappa vivement l'empereur; il comprit la faute qu'il avait faite, et s'empessa de retourner en Allemagne pour prévenir les effets du mécontentement qu'avait excité sa condescendance pour le pape. Il ne fut pas longtemps à s'apercevoir de la justesse des reproches de Pétrarque : à Pise, le peuple se souleva à son arrivée et voulut mettre le feu au palais dans lequel il s'était réfugié; plusieurs gens de sa cour furent pendus, et il eut la plus grande peine à s'échapper de nuit avec sa femme et le reste de son escorte. A Crémone il fut obligé d'attendre au pied des murailles pendant six heures entières, avant que le magistrat se fût décidé à lui permettre d'entrer seul et sans épée pour se reposer une journée; enfin, la plupart des cités refusèrent positivement de lui ouvrir leurs portes. Telles furent les tristes conséquences de sa soumission envers le saint-siège.

Néanmoins Charles n'était qu'un homme faible et non un prince incapable; car, de retour dans ses états, il gouverna avec sagesse, rétablit la paix et la prospérité dans les provinces, et publia la fameuse bulle d'or, qui est la véritable constitution fondamentale de l'empire.

Cette année, Jean Paléologue, empereur de Constantinople, se trouvant attaqué à la fois par les Turcs et par le frère de Jean Cantacuzène, roi d'Andrinople, envoya demander des secours aux peuples d'Occident, et suivant la politique de ses prédécesseurs, qui connaissaient l'ambition des pontifes, il fit offrir à la cour d'Avignon de lui soumettre l'Église grecque en échange de sa protection

Voici la lettre qu'il adressa au saint-père à ce sujet : « Je

» jure sur les saints Évangiles d'être fidèle et soumis au  
 » pape Innocent VI, souverain pontife de l'Église universelle,  
 » et à ses successeurs; je recevrai ses légats et ses nonces avec  
 » une entière obéissance, et j'obligerai mes peuples à recon-  
 » naître l'autorité du saint-siège. Pour sûreté de cet enga-  
 » gement, mon fils, le despote Manuel Paléologue, se rendra  
 » à la cour d'Avignon comme otage, aussitôt que le pape  
 » m'aura envoyé quinze vaisseaux armés en guerre, cinq  
 » cents chevaux et mille hommes de pied, qui resteront sous  
 » nos ordres pendant une année. Ces secours entrés à Con-  
 » stantinople, nous donnerons immédiatement au légat ro-  
 » main un palais et une basilique qui appartiendront à per-  
 » pétuité aux papes; nous autoriserons les ecclésiastiques à  
 » célébrer l'office divin selon le rite latin; nous donnerons  
 » même à notre fils aîné, Andronic, un professeur qui lui en-  
 » seignera les lettres et la langue latines, et nous contrain-  
 » drons pareillement les fils de nos seigneurs à les étudier.

» Si je forçais à ma parole, je me déclare dès à présent  
 » indigne de l'empire; je transporte au seigneur Innocent VI  
 » la puissance paternelle que j'ai sur mes fils, je les lui aban-  
 » donne comme ses enfants adoptifs, afin qu'il puisse gou-  
 » verner mes états en leur nom, leur choisir des tuteurs, des  
 » curateurs et des femmes, comme il le jugera nécessaire à  
 » sa politique. Si au contraire je remplis mes promesses, je  
 » demande à être nommé gonfalonier de l'Église romaine, et  
 » généralissime des armées chrétiennes qui viendront en  
 » Orient. Donné à Constantinople, dans notre palais de Bla-  
 » quernes, l'an du monde 6864, et de Jésus-Christ l'an 1355.»

Cette longue épître montre à quel état de faiblesse se trou-

vait réduit l'empire grec, et fait pressentir son entier anéantissement.

Innocent s'occupa sérieusement de chercher des défenseurs à Jean Paléologue, et il envoya des lettres à ce sujet aux différents princes chrétiens; mais ses missives demeurèrent sans réponse; et comme il ne put fournir ni le nombre de vaisseaux ni les troupes qui lui étaient demandées, le schisme entre l'Orient et l'Occident continua à subsister.

Le seul monarque qui se montra favorable aux desseins du pontife fut encore Charles; malheureusement pour le saint-siège, le chancelier Conrad d'Alezià empêcha la levée des subsides par les conseils qu'il donna au prince. « Rappelez-  
» vous, seigneur, dit-il à Charles en plein conseil, que les  
» papes ont toujours regardé l'Allemagne comme une mine  
» d'or inépuisable, et qu'ils ont constamment les mains  
» étendues vers nous pour nous dépouiller. N'envoyons-  
» nous pas assez d'argent à Avignon, pour l'instruction de  
» nos enfants ou pour l'achat des bénéfices? Ne fournissons-  
» nous pas chaque année des sommes assez considérables,  
» pour la confirmation des évêques, l'impétration des bénéfices, la poursuite des procès et des appellations; pour les  
» dispenses, les absolutions, les indulgences, les privilèges,  
» et enfin pour toutes les inventions simoniaques du saint-  
» siège? Voici que le pape demande encore un subside nouveau! Que nous offre-t-il donc en échange de notre or?  
» des bénédictions inefficaces, des anathèmes, des guerres et  
» une honteuse servitude! Arrêtez, prince, le cours de ce  
» mal, et ne permettez pas que le despotisme pontifical fasse  
» de l'Allemagne une seconde Italie. » Charles rapporta son

décret, et écrivit à la cour d'Avignon que les subsides demandés ne seraient pas payés.

Furieux de cet échec, Innocent VI envoya aussitôt des nonces en Allemagne pour prendre possession des bénéfices vacants, avec pouvoir d'excommunier et de déférer aux tribunaux de l'inquisition les clercs et les laïques qui s'opposeraient à l'exécution de ses ordres. Tant de cupidité souleva un mécontentement général; de tous côtés surgirent des prédicateurs qui condamnaient publiquement la conduite du saint-père, et appelaient la vengeance de Dieu sur la cour pontificale. Parmi eux, le frère Jean de Rochetailladé, de l'ordre des frères mineurs, se fit remarquer par son éloquence vive et pressante et par la profondeur de ses allégories.

Nous traduisons le dernier sermon qu'il prononça dans Avignon : « Au temps jadis, mes frères, dit le prédicateur en  
» s'adressant à la foule, naquit dans le monde un oiseau extraordinaire; il était grand, fort, et n'avait point de plumes.  
» Les autres oiseaux ayant entendu parler de ce phénomène,  
» se rendirent en foule au lieu où il était né pour l'admirer;  
» mais dès qu'ils virent ce pauvre être tremblant de froid,  
» mourant de faim et incapable de chercher sa nourriture,  
» puisqu'il ne pouvait voler, ils en eurent pitié, et convinrent que chacun s'arracherait quelques plumes pour en  
» couvrir l'infortuné; ce qu'ils firent avec empressement.  
» Aussitôt que cet oiseau se trouva revêtu d'un plumage  
» étincelant de pourpre et d'or, il devint orgueilleux, arrogant; il méprisa les oiseaux qui s'étaient si généreusement  
» dépouillés pour lui; bientôt même il se prétendit issu de  
» l'aigle de Jupiter et voulut asservir ses bienfaiteurs; il

» les attaqua les uns après les autres, et les poursuivit dans  
 » toutes les contrées pour les dévorer. Enfin les oiseaux, fati-  
 » gués de sa tyrannie, se réunirent en conseil, et décidèrent  
 » qu'ils se jetteraient tous à la fois sur leur tyran et qu'ils lui  
 » arracheraient son plumage : le paon, le milan et le hibou  
 » commencèrent l'attaque, les autres suivirent; et l'oiseau  
 » phénoménal, dépouillé en un instant des plumes qu'on lui  
 » avait données, mourut de faim dans le lieu même où les  
 » oiseaux l'avaient trouvé pour la première fois.

» Ainsi vous arrivera-t-il, pape et cardinaux, continua  
 » l'orateur en se tournant vers la tribune de la cour pontifi-  
 » cale, lorsque les peuples vous auront repris les richesses  
 » qu'ils vous ont données. »

En quittant la chaire, frère Jean de Rochetaillade fut ar-  
 rêté par ordre supérieur, et livré aux inquisiteurs, qui le brû-  
 lèrent comme hérétique.

Innocent mourut peu de temps après dans un âge très-  
 avancé; il fut enterré dans la cathédrale d'Avignon, le  
 12 septembre 1362.

Sainte Brigitte, qui vivait à cette époque, raconte une vi-  
 sion fort singulière dans laquelle Jésus-Christ lui apparut  
 plus resplendissant de gloire que le jour de sa transfiguration,  
 et lui ordonna d'écrire à tous les fidèles, « Que le pape Inno-  
 » cent VI avait été plus abominable que les usuriers juifs, plus  
 » traître que Judas, plus cruel que Pilate; qu'il avait dévoré  
 » les brebis et égorgé les véritables pasteurs; qu'enfin pour  
 » tous ces crimes il l'avait précipité dans l'abîme comme une  
 » pierre pesante, et qu'il avait condamné ses cardinaux à  
 » être consumés par le même feu qui avait dévoré Sodome. »

## URBAIN V,

JEAN PALÉOLOGUE, 205<sup>e</sup> PAPE.  
 MATTHIEU CANTACUZÈNE,  
 empereurs d'Orient.

JEAN I<sup>er</sup>,  
 CHARLES V,  
 rois de France.

Élection de Guillaume Grimoald. — Il donne l'évêché d'Avignon à  
 son frère. — Poursuites du pape contre les Visconti. — Entrevue  
 du pape et du roi de France dans la ville d'Avignon. — Urbain  
 fait un voyage à Rome. — Il donne la rose d'or à l'infâme Jeanne  
 de Naples. — Le pape couronne Charles IV dans la basilique de  
 Saint-Pierre. — Il se prépare à rentrer en France. — Prédiction  
 de sainte Brigitte. — Mort d'Urbain.

Dix jours après les funérailles d'Innocent VI, les cardi-  
 naux se réunirent en conclave, au nombre de vingt, dans  
 le palais pontifical, pour nommer un nouveau chef. Ils dis-  
 cutèrent un mois entier sans pouvoir s'accorder; enfin les  
 plus sages, désespérant de mettre jamais un terme aux  
 divisions de leurs collègues, proposèrent de choisir le pape  
 hors du sacré collège, et de reporter les suffrages sur Guil-  
 laume Grimoald ou Grimaud, abbé du monastère de Saint-  
 Victor, à Marseille. Cette motion fut accueillie favorablement  
 par les cardinaux; néanmoins ils voulurent préalablement  
 faire leurs conditions avec Guillaume, et ils lui écrivirent de  
 se rendre secrètement auprès d'eux pour leur donner son